



Une saison théâtrale trois étoiles...

Sascha Ley

Nous devons encore patienter une saison avant de pouvoir admirer le Théâtre Municipal au Rond-Point Schuman dans sa nouvelle splendeur. Mais notre plaisir ne sera que d'autant plus grand! En attendant, les équipes du Théâtre Municipal et du Théâtre des Capucins ont conjugué leurs efforts pour nous présenter un magnifique programme commun, qui – chantier oblige – se donnera majoritairement dans la salle du Théâtre des Capucins. Après l'ouverture de la «Grande Maison», les spectacles programmés en commun seront répartis entre les deux théâtres selon des critères de scénographie.

En attendant, le programme riche et varié que Marc Olinger et Frank Feitler nous proposent pour la saison 2002 - 2003 nous réserve des soirées théâtrales hors de pair. Pas moins de dix productions en français, allemand et luxembourgeois témoignent d'une situation linguistique et créatrice probablement unique en Europe. Les plus grands noms de la littérature théâtrale sont au rendez-vous, des personnages historiques investiront la scène du Théâtre des Capucins, sur laquelle on chassera également des ravisseurs ou des sorcières.

Ainsi la saison commence tout en beauté avec «Maria Stuart» de Friedrich Schiller, mise en scène par Marion Poppenborg, une habituée du Théâtre des Capucins que nous sommes heureux de retrouver. Entourées de Frédéric Frenay, Tom Leick et Daniel Plier, Sascha Ley et





Myriam Muller

Myriam Muller incarneront Elisabeth I et Marie Stuart dans cette grande et terrible histoire de lutte pour le pouvoir, de passion et d'ambition.

A la fin du mois, changement de registre avec «Homekrimi» de Luc Feit, une farce policière en luxembourgeois, mise en scène par l'auteur lui-même. Nous y retrouverons avec plaisir ses compères du «Fräie Vollekstheater» Josiane Peiffer, Fernand Fox et Marc Olinger, ainsi que Marie-Paule von Roesgen, Serge Tonon, Klaus Nierhoff et Tom Leick.

Le début du mois de novembre sera réservé à «Dance People» avec une nouvelle chorégraphie de Jean-Guillaume Weis, tandis qu'à la fin du mois, Marc Olinger signera la mise en scène de «Une envie de tuer sur le bout de la langue» de Xavier Durringer, une pièce légère et drôle dans laquelle nous verrons Katy Baccega, Valérie Bodson, Jérôme Varanfrain, Hervé Sogne, Frédéric Frenay et Frédéric Bodson.

Au niveau des productions, le décembre sera consacré à «Hernani» de Victor Hugo, le spectacle coproduit par le Théâtre des Capucins et le Festival de Wiltz et mis en scène par Hervé Dubourjal.

C'est Victor Hugo que nous retrouverons dès janvier 2003, non pas comme auteur d'une pièce mais comme personnage, en compagnie de Goethe, excusez du peu! Cette coproduction entre le Théâtre d'Esch et le Théâtre des Capucins créera une pièce spécialement écrite par Jean-François Prévand où il mettra face à face deux monuments de la littérature mondiale que les aléas de l'histoire (et de leurs histoires respectives) ont conduits à Luxembourg. Si nous savons que les deux hommes n'ont pas pu se rencontrer, nous attendons néanmoins avec impatience leur dialogue aux confins des cultures romane et germanique. Le grand acteur français Jean-Claude Drouot, que beaucoup de nous connaissent encore comme Thierry la Fronde et qui, plus récemment, a campé un magnifique Zola à la télévision, incarnera Victor Hugo, tandis

que Philippe Noesen prêtera ses traits et son talent à Goethe. Une magnifique soirée en perspective!

En janvier, le théâtre des Capucins coproduira avec le Théâtre de Trèves «Hexenjagd» d'Arthur Miller, dans une mise en scène d'Andreas Baesler. Les lycéens qui avec «The Crucible» en lisent la version anglaise, connaissent les deux périodes sombres de l'histoire américaine que Miller incrimine dans sa pièce: la chasse aux sorcières de Salem à la fin du XVIIe siècle, mais aussi l'époque du sinistre MacCarthyisme au début des années 50 du XXe siècle.

Deux productions intéressantes en février: «Un ennemi du peuple» d'Henrik Ibsen que le Théâtre des Capucins coproduit avec la prestigieuse Cartoucherie de Vincennes avec entre autres Pierre Martot, Valérie Bodson, Katy Baccega, Roger Francel et Marc Olinger, suivi à la fin du mois par une nouvelle pièce de Pol Greisch «Kiischtebléien». Si l'auteur en situe l'action comme une suite à la «Cerisae» de Tchekov, il ne veut qu'une parenté assez éloignée avec ce classique du théâtre russe. Nous attendons avec impatience la mise en scène de Claude Mangen, qui aimerait nous montrer parallèlement sa vue de la «Cerisae».

Après Marion Poppenborg, un autre revenant: Franz-Josef Heumannskämper signera la mise en scène de «Push-Up 1-3» de Roland Schimmelpfennig, un des grands succès du moment sur les scènes allemandes. Josiane Peiffer, Doris Plienert, Sascha Ley, Monique Reuter, Steve Karier, Fernand Fox, Germain Wagner et Frédéric Frenay incarneront les personnages de cette pièce qui opposent des ambitieux se déchirant dans une lutte sans merci pour une promotion vaniteuse à un vieux couple de concierges satisfaits de leur vie.

Avant la reprise de «Mademoiselle Julie» de Strindberg avec Myriam Muller dans le rôle titre au mois d'avril, le cycle des productions terminera – comme il avait commencé – par un grand classique du théâtre européen: «Andromaque» de Jean Racine. Claudine Pelletier assurera la mise en scène de cette magnifique pièce dont la distribution est encore en cours.

Nous voyons donc que la création théâtrale à Luxembourg se porte bien, très bien même. C'est avec impatience que nous attendons la nouvelle saison, et ceci d'autant plus qu'elle nous réserve aussi de magnifiques surprises au niveau des spectacles d'accueil.

Annie Girardot revient avec sa belle interprétation de Madame Marguerite de Roberto Athayde, tandis que Günther Lamprecht et Claudia Amm seront «Josef und Maria» dans la pièce subtile et tendre de Peter Turrini. Nous rencontrerons les «Sekretärinnen» de Franz Wittenbrink et parcourrons les «Effroyables Jardins» de Michel Quint avec Jean-Paul Farré mis en scène par Gérard Gélas. La Comédie Française viendra à Luxembourg présenter «Une visite inopportune» de Copi mis en scène par Lucas Hemlet avec entre autres Simon Eine et Sylvia Bergé. Le Théâtre des Capucins accueillera le Centre Dramatique National de Besançon avec «Vêtir ceux qui sont nus» de Luigi Pirandello,

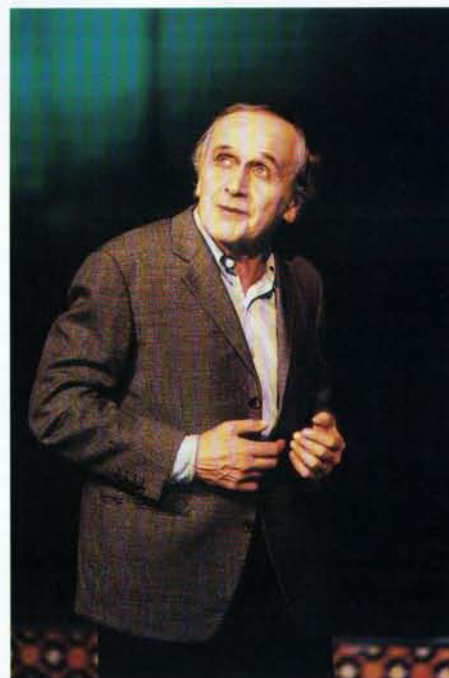
tandis que fin novembre nous aurons l'immense plaisir de voir André Jung dans «Der Messias» de Patrick Barlow. Ce conte de Noël un peu particulier connaît un succès triomphal partout où Jung et son compère de la première heure, Michael Wittenborn, le présentent. C'est en effet depuis 1988 qu'ils y incarnent deux acteurs minables qui répètent l'histoire de Noël. Créé à Bâle, le «Messias» a voyagé avec ses deux protagonistes (soutenus efficacement par Marion Breckwoldt) de Hambourg à Zurich et vient maintenant à Luxembourg dans une production des *Münchner Kammerspiele*.

La compagnie 4L12, fidèle au Théâtre des Capucins, revient avec son nouveau spectacle qui essaie de recréer le monde à vue, avec un seul acteur et un humour noir, comme à l'accoutumée. Le Théâtre Arlequin de Liège présente une version scénique (signée José Brouwers) de «Zadig» de Voltaire, tandis que le Théâtre de la Vie de Bruxelles dépoussière «Le médecin malgré lui» de Molière. Slawomir Mrozek sera à l'honneur dans «Lauter Sünder», une création du *Westfälisches Landestheater*, une pièce drôle et légère qui pose certaines questions essentielles.

Un autre point fort de la saison sera «Antigone» de Sophocle, présentée par le renommé *Theater an der Ruhr* dans une mise en scène de Roberto Ciulli qui jette sur cette figure tragique un nouveau regard. Dans «Le Fantôme de Shakespeare» Philippe Avron nous racontera avec sensibilité son amour pour le théâtre et fait de cette pièce, dont il est également l'auteur, un hymne au théâtre.

Fin avril nous aurons la joie d'accueillir le *Theater in der Josefstadt* de Vienne avec «Frühere Verhältnisse/Abschiedssouper» de Nestroy/Schnitzler, une mise en scène de Peter Gruber avec Fritz Muliar et Elfriede Ott (entre autres). Dans le cadre de ce spectacle, le direc-

Pol Greisch





Annie Girardot revient avec sa belle interprétation de Madame Marguerite

teur de la *Josefstadt*, Helmut Lohner, fera une lecture du «Rosenkavalier» de Hugo von Hofmannsthal dans le Studio-Brasserie du Théâtre des Capucins.

Les enfants retrouveront avec joie une nouvelle pièce de Jemp Schuster «Eemer, zweemer, hëllef mer!», «Ritter Fred» de la Theater Compagnie Lion ou «Je pense que tu es belle» par la Compagnie Transhumance.

Terminons sur un autre point fort du programme des Théâtres: «Literatur beim Kapuziner». Les soirées de lecture littéraire qui ont connu un franc succès la saison dernière continueront en 2002-2003 avec des auteurs très célèbres. Ainsi le 24 septembre, l'auteur Martin Walser sera l'hôte du Théâtre des Capucins, suivi

le 14 octobre par Michel Tournier. Martin Mosebach, Guy Helminger, Christiane Baroche et Robert Menasse liront également des extraits de leurs œuvres au Studio Brasserie tout au long de la saison.

Un programme d'une telle richesse et d'une telle diversité comblera tous les amateurs de théâtre, qu'ils préfèrent les grands classiques ou la création moderne, les tragédies ou des pièces dites plus légères. C'est avec impatience que nous attendons les trois coups de la nouvelle saison!

Simone Beck



Abonnement «Étoiles»

Le Théâtre des Capucins propose un abonnement «Étoiles» regroupant cinq spectacles d'accueils prestigieux:

«Madame Marguerite» de Roberto Athayde avec Annie Girardot, le 16 et 17 octobre 2002

«Une visite inopportune» de Copi avec la Comédie Française le 24 novembre 2002

«Messias» de Patrick Barlow avec André Jung (Münchner Kammerspiele), le 30 novembre et le 1er décembre 2002

«Le Fantôme de Shakespeare» de et avec Philippe Avron le 8 janvier 2003

«Frühere Verhältnisse / Abschiedssouper» de Nestroy / Schnitzler avec le «Theater in der Josefstadt», Vienne, le 29 et 30 avril 2003

Cet abonnement est mis en vente au prix de 90 €. Avant le 1er septembre 2002, les billets pour ces spectacles ne sont pas vendus séparément. Après cette date, ils sont mis en vente au prix unitaire de 20 €. Renseignements: 22 06 45

Les responsables des deux théâtres pendant la conférence de presse dans la cour des Capucins



«Pas moins de dix productions en français, allemand et luxembourgeois témoignent d'une situation linguistique et créatrice probablement unique en Europe.»